

APPEL A COMMUNICATION

1^{ère} édition du COLLOQUE INTERNATIONAL SUR L'INNOVATION, LA PERFORMANCE ET STRATEGIES DES ORGANISATIONS

Sous le thème:

*Les organisations publiques: « Managerialisme », « Publicisation » ou un
nouveau paradigme ?*

SAFI, 17 et 18 Octobre 2019

<https://colloque-ipso.wixsite.com/colloque-ipso>



Le département Economie et Gestion de la Faculté Poly-disciplinaire de Safi et le **Laboratoire de Recherche en Innovation, Responsabilités et Développement Durable (INREDD)**, relevant de l'Université Cadi Ayyad de Marrakech, ont le plaisir de vous inviter à participer à la 1^{ère} édition du colloque international sur l'Innovation, la Performance et Stratégies des Organisations.

Le colloque, qui aura lieu les **17 et 18 octobre 2019** à Safi, a été conçu comme un temps d'échange autour des recherches en économie et gestion portant sur l'Innovation, la Performance et les **Stratégies des Organisations (IPSO)**. Il s'agit d'une rencontre pluridisciplinaire pour débattre les thèmes de recherche émergents et les questions d'actualité (mais aussi des réponses) en vue de dégager des pistes managériales pour l'action des gestionnaires.

Etant interdisciplinaire, l'ambition du colloque est de réunir les contributions scientifiques des chercheurs issues des différentes disciplines relevant des sciences sociales en général (management, économie, droit, sciences humaines ...), pour discuter les pratiques managériales innovantes et les questions saillantes que soulève le verbatim « faire les bonnes choses » et « bien faire les choses ».

Cette première édition sera consacrée notamment à **l'étude du « management public » versus « management privé » et les modalités de transférabilité des pratiques managériales.**

1. Argumentaire et axes

La logique d'action et de transformation des systèmes sur laquelle repose le management suscite un débat toujours d'actualité sur les achoppements de transférabilité de cette logique aux organisations publiques. L'adjectif « publique » adjoint aux organisations, complique davantage l'appréhension du concept « management des organisations publiques » surtout avec la rivalité des frontières Public/Privé qui sont souvent ambiguës. Aujourd'hui, les agitations à l'échelle nationale et internationale sur la gestion des organisations publiques interrogent plus que jamais le concept du « management public ».

En effet, la crise du mouvement des « Gilet jaunes » en France par exemple, a suscité la dénonciation aux décisions économiques en faveur de la paix sociale. Au Maroc, les controverses sur la réduction du prix des carburants, suivie par le grand public, tendent à imposer aux entreprises du secteur son plafonnement de bon gré ou imposé. On observe aussi, la montée des dépêches d'explication ou de duplicité d'informations médiatisées sous la pression des réseaux sociaux. Les banques et les autorités publiques ne cessent de remodeler leurs systèmes de gestion pour répondre aux besoins du public et aux exigences de la finance participative....etc. Des tas d'autres exemples ramènent à poser la question : s'agit-il d'un retour à la conceptualisation du management public en tant que management au public au sens de Laufer et Burlaud (1980)? C'est-à-dire que le « management public » ne signifie pas le management dans le secteur public mais plutôt un « management face au public » applicable à la fois aux organisations publiques et privées. Autrement dit, le management public n'est qu'une réponse à la crise de légitimité de l'organisation publique. C'est la capacité de cette dernière à produire des modèles acceptés par l'opinion publique au détriment d'une vision managerialiste de transformation des systèmes.

D'un autre côté, on assiste ces dernières décennies à une floraison de la transposition des pratiques du management privé dans le secteur public : *New public Management (NPM)*. Ce dernier se concentre sur une logique d'action et de transformation des organisations chargées de mettre en œuvre des politiques au détriment de leur particularisme « publique ». Considérer une organisation publique comme « classique » suscite la capacité de transposer les concepts du secteur privé au secteur public (Pettigrew 1997). Les déclinaisons du *NPM* (maîtrise des coûts, privatisation, partenariats public privés,...) ont fait couler beaucoup d'encre par les défenseurs des valeurs du service public eu égard aux considérations idéologiques de départ. Les enseignements issus de la mise en œuvre du *New Public Management* conduisent à rester prudents quant à l'ampleur de la « révolution managériale » et aux éventuels effets induits par certaines formes de diffusion de la logique managériale dans les services publics (Bartoli 2011). Dans cette lignée, où est ce qu'on est du *NPM* ? Dans quelles mesures nos organisations publiques réussissent-elles à adopter et adapter les pratiques du management privé ? Qu'on est-il des contraintes, des dérapages, des solutions ? Bref quel équilibre peut-on imaginer entre managerialisme et dépublication des organisations publiques ?

En outre, la relation de tutelle entre les organisations et la puissance publique limite le management des organisations publiques qui se trouvent influencé par une finalité externe: celle de la puissance publique. De ce fait, l'importance du management public réside dans sa double fonction de production qui est un corollaire naturel de cette finalité externe:

transformer les moyens en réalisation et les réalisations en impacts (Gibert, 1986). Il s'agit alors d'opérer un *distinguo* entre deux facettes complémentaires du management dans les organisations publiques : d'une part, le management public *stricto sensu* dont la fonction de production sera similaire à celle de l'organisation privée, et consiste à produire des réalisations (*outputs*) à partir des moyens (*Input*) ; et d'autre part, le management de la politique publique qui vise la recherche d'impacts (*outcomes*) par la mise en place de ces réalisations. Améliorer la performance des politiques publiques conduira à améliorer celle des organisations publiques. Autrement-dit le managérialisme de la puissance publique précède et influence celui de l'organisation publique. Cette dernière est soumise à l'autorité politique plutôt qu'à celle du marché : la publicitude (« *publicness* ») ; c'est ce qui constitue selon Bozeman (2007), le principe fondateur du management public. Dans ce sens, peut-on envisager un équilibre entre managerialisme et vocation « publique » des organisations ? Le management public et management privé peuvent-ils se départir dans les organisations publiques?

En bref, le contexte a fortement évolué : le citoyen/client est devenu mieux informé et plus exigeant pour une responsabilité sur la performance ; les parties prenantes et les groupes d'intérêts sont mieux organisés, les medias sont de plus en plus agressifs ... En contrepartie, le « management public » connaît plusieurs défis en comparaison avec le « management privé » : davantage d'influences politiques venant de plus de directions ; davantage de parties prenantes à intérêts diversifiés voire parfois antagonistes, une plus grande perméabilité entre les organisations et leur environnement ; davantage de règles et de contraintes... Feldman (2005).

Les divers questionnements soulevés amènent à approfondir les réflexions sur le paradigme du management public adapté au contexte de l'organisation publique concernée. Comment peut-on assumer la cohabitation de plusieurs dimensions et approches du management public sous un même concept « parapluie » ? Quels modèles peut-on envisager pour la coproduction des services publics par les managers, les parties prenantes et le public : « management inclusif » ? Quelles pratiques réussies?...

Cette 1^{ère} édition du colloque **IPSO** sera l'occasion pour l'ensemble des chercheurs, praticiens, professionnels, opérateurs socio-économiques... qui travaillent sur des problématiques inhérentes aux services publics et organisations publiques, de présenter leurs travaux de recherches, études ou expériences à partir d'approches et méthodologies variées et ce, quelle que soit la discipline (économie, gestion, droit, sciences humaines...) et quel que soit le secteur ou champ de compétence (enseignement, éducation, transport, emploi, santé, urbanisme, tourisme...).

Sans prétendre que la liste est exhaustive et les axes sont hermétiques, les contributions peuvent être présentées selon les axes de réflexion suivants:

- L'audit et contrôle de gestion;
- Le marketing et ses déclinaisons : management de la qualité, marketing territorial, communication, CRM... ;
- Les pratiques de la GRH;
- Les finances;
- Les pratiques de la RSE;
- Le management public durable : l'intelligence territoriale;
- Les partenariats public-privé (PPP) : financements, gestion déléguée...;
- Les formes de rapprochement Etat/collectivités territoriales et ONG ;

- Gouvernance des entreprises publiques ...
- Conduite du changement ;
- ...

Le comité d'organisation reste ouvert à toute proposition de communication enrichissant la thématique du symposium.

2. Soumission des propositions de communication

➤ Intentions de communication

Les auteurs intéressés sont priés d'envoyer leurs intentions de communications avant le **20/04/2019**, sous forme d'un résumé de 5000 caractères au maximum (espaces non compris). Les intentions de communication doivent préciser le titre de la communication, les auteurs, les enjeux du sujet, la problématique, la méthodologie de recherche et les principaux résultats. Elles peuvent être rédigées en **français, en arabe ou en anglais**. La notification aux auteurs sera effectuée pour le **30/04/2019**. Les résumés sont à transmettre sous format électronique à l'adresse suivante: [**colloqueipso@yahoo.com**](mailto:colloqueipso@yahoo.com)

➤ Texte intégral des communications

La date limite pour la soumission du **texte intégral** des communications est le **20/07/2019**. La décision de l'acceptation définitive des communications retenues sera prononcée par le comité scientifique **avant le 10/08/2019**.

➤ Normes de rédaction

Le texte d'une vingtaine de page (y compris annexes et bibliographie), sera dactylographié sous format Word, caractères Times 12, format, A4, marges de 2,5cm, 1,5 ligne. Les titres suivent une numérotation simple de type : 1., 1.1., 1.1.1., etc.

3. Valorisation

Les articles pertinents, objet d'études empiriques, seront proposés à une revue scientifique pour évaluation et publication selon la procédure de soumission et la politique de ladite revue. Des adaptations de mise en page des articles retenus seront demandées ultérieurement aux auteurs.

Aussi les contributions pertinentes d'ordre conceptuel ou étude de terrain feront l'objet d'un ouvrage collectif.

4. Atelier doctoral :

Des ateliers spéciaux pour les doctorants seront organisés à la marge du colloque. Les doctorants dont la recherche est en état avancé peuvent présenter des communications sur l'avancement de leurs travaux et bénéficier des remarques des chercheurs confirmés pour l'aboutissement de leurs recherches à bon escient (**même calendrier de soumission**).

5. Frais de participation :

Aucun frais de participation n'est envisagé par les organisateurs. Le comité d'organisation prend en charge les frais de restauration et d'hébergement dans la limite du budget mobilisé. Les frais de voyage restent à la charge des participants.

6. *Comité scientifique :*

➤ **Coordonnateur du comité scientifique:**

- Pr. Khalid ELOUAGA, (FPD-Safi ; INREDD, UCAM, Marrakech)

➤ **Membres du comité scientifique :**

- Abdelaziz EL ABJANI (FSJES, Université Cadi Ayyad, Marrakech) ;
- Abdelhamid EL BOUHADI (ENCG, Université S.Mohamed B. Abdellah, Fes);
- Abdellatif CHAKOR (FSJES - Université Med V-Suissi, Rabat) ;
- Ahlam QAFAS (FSJES - Université Ibn Tofaïl, Kénitra) ;
- Amina BENRAISS (FSJES, Université Cadi Ayyad, Marrakech) ;
- Ayachi BENCHEIKH (FSJES - Université Abdelmalek Essaadi, Tanger) ;
- Bachir MAZOUZ (ENAP, Université du Québec, Montréal, Canada) ;
- Bouchra ELABBADI (ENCG, Université Hassan Premier, Settat),
- Bouchra LEBZAR (ENCG, Université Cadi Ayyad, Marrakech) ;
- Boujemâa ACHCHAB (ENSA- Berrechid, Université Hassan Premier, Settat) ;
- Brahim SABER (FPD-Safi, Université Cadi Ayyad, Marrakech) ;
- Cécilia BRASSIER-RODRIGUES (Université Clermont Auvergne, France) ;
- Dieter HILLAIRET (IAE, Auvergne School of Management, Clermont-Ferrand);
- Driss OMERANI (FSJES, Université Cadi Ayyad, Marrakech) ;
- El Houssain ATTAK (ENCG, Université Cadi Ayyad, Marrakech);
- El Houssein OUAHI (FSJES, Université Cadi Ayyad, Marrakech) ;
- Farid CHAOUKI (FSJES, Université Cadi Ayyad, Marrakech);
- Fatima ARIB (FSJES, Université Cadi Ayyad, Marrakech) ;
- Helga FOURE-JOOPEN (Groupe ESC Clermont, Clermont-Ferrand, France);
- Khalid ELOUAGA (FPD-Safi, Université Cadi Ayyad, Marrakech) ;
- Khalid MOKHLIS (EST-Safi, Université Cadi Ayyad, Marrakech);
- Lalla Zhor ALAOUI OMARI (FSJES - Université Ibn Tofaïl, Kénitra)
- Lotfi BOULAHIR (ENCG, Université Cadi Ayyad, Marrakech) ;
- Miloud DAOUD (ENCG, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fes) ;
- Mimoun BENALI (ENCG, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fes) ;
- Mohamed Aziz KHAMRICH (FSJES, Université Hassan Premier, Settat)
- Mohamed BOUGROUM (FSJES, Université Cadi Ayyad, Marrakech);
- Mohamed ELGHALI (FSJES, Université Cadi Ayyad, Marrakech);
- Mohammed BENSEDDIK (ENCG, Université Mohammed Premier, Oujda);
- Mounim ELKABOURI (ENCG, Université Hassan Premier, Settat) ;
- Mustapha KORAIKHI (ENCG, Université Chouaib Doukkali, Eljadida) ;
- Mustapha ZIKY (FSJES, Université Cadi Ayyad, Marrakech);
- Naima EL HAOUZ (ENCG - Université Hassan II, Casablanca) ;
- Omar ESSARDI (FSJES, Université Cadi Ayyad, Marrakech) ;
- Patrick GIBERT (Université de Paris-Ouest Nanterre la Défense, France) ;
- Rachid ATTAHIR (ENSA- Berrechid, Université Hassan Premier, Settat) ;
- Rachid JAHIDI (ENCG, Université Hassan Premier, Settat) ;
- Rachid OUMLIL (ENCG, Université Ibnou Zohr, Agadir) ;
- Rkia IDRISI (EST-Safi, Université Cadi Ayyad, Marrakech) ;
- Said AHROUCH (FSJES, Université Ibnou Zohr, Agadir) ;
- Said AKRICH (FSJES, Université Cadi Ayyad, Marrakech);
- Sidi Mohamed RIGAR (FSJES, Université Cadi Ayyad, Marrakech) ;
- Yassine Hilmi (ENCG, Université Chouaib Doukkali, Eljadida) ;
- Youssef ALAMI (ENCG, Université Abdelmalek Essaadi, Tanger) ;
- Youssef MAKLOUL (ENCG, Université Cadi Ayyad, Marrakech) ;

7. Comité d'organisation:

- **Coordonnateurs du comité d'organisation:** Pr. Charaf SAIDI, Pr. Chemseddine MAYA (FPD-Safi, UCAM, Marrakech),
- **Membres du comité d'organisation:**
 - Pr. Khalid ELOUAGA (FPD, Safi, UCAM Marrakech);
 - Pr. Brahim SABER (FPD, Safi, UCAM Marrakech);
 - Pr. Mustapha ZIKI (FSJES, UCAM Marrakech);
 - Pr. Abdelaali ABBASSI (FPD, Safi, UCAM Marrakech);
 - Pr. Omar ESSARDI (FSJES, UCAM, Marrakech) ;
 - Pr. Sanaa BENSALK (FPD, Safi, UCAM Marrakech);
 - Pr. Abdelkader OURIQUA (Intervenant professionnel).

8. Contacts et informations pratiques:

Pour de plus amples informations sur ce colloque et les intervenants, veuillez consulter le lien du colloque IPSO suivant :

<https://colloque-ipso.wixsite.com/colloque-ipso>

Pour tous renseignements supplémentaires concernant ce colloque veuillez contacter :

- Pr. Charaf SAIDI : chsaidi@yahoo.fr GSM : 00212634592988
- Pr. Chemseddine MAYA : chamsmaya@yahoo.fr GSM : 00212668408913

9. Dates à retenir :

- Date limite de soumission des intentions de communication :	20/04/2019
- Date de notification aux auteurs :	30/04/2019
- Date limite de soumission des textes complets:	20/07/2019
- Date de notification de l'acceptation définitive de la communication :	10/08/2019
- Date du colloque :	17 et 18/10/2019